

# L'Abeille.

5me Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

5me Année.

VOL.V

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 11 Novembre, 1852.

No. 7

## POESIE CANADIENNE.

### LA JEUNE MERE ET L'ENFANT.

Enfant, déjà l'eau baptismale,  
En arrosant ton front si pur,  
T'ouvre la porte triomphale  
De l'empirée orné d'azur.

Prends ton essor, mon petit ange,  
Pour moi, là-haut, va-t'en plaider,  
Ici-bas, tout passe, tout change,  
Il faut déjà se séparer !

Adieu, frêle et blanche colombe,  
Jonis de l'immortalité;  
Ici-bas ton berceau fut la tombe,  
Dans le ciel c'est l'éternité . . .

Encore un baiser, je te quitte,  
Adieu, pauvre petit, adieu ;  
Hélas ! faut-il mourir si vite . . .  
Ayez pitié de moi, mon Dieu !

Adieu, va rejoindre ton père,  
Il t'aimait tant . . . priez tous deux,  
Pour que bientôt ta pauvre mère  
Vole vous trouver aux cieux.

MICHEL ROY . . .

## LE SOLEIL.

(suite et fin.)

Je voudrais bien pouvoir expliquer aux jeunes lecteurs de l'Abeille, par quel mécanisme s'effectue chaque année cette succession régulière des quatre saisons; ils auraient une belle et nouvelle occasion d'admirer cette sagesse profonde qui produit tant d'effets divers par des moyens si simples à la fois et si féconds. Mais sans le secours des figures je désespère de pouvoir en donner des idées claires et satisfaisantes : remettons donc à la classe d'astronomie le plaisir de pénétrer ce mystère facile à comprendre quand on a sous les yeux quelques instruments ou quelques figures imaginées pour l'expliquer. Je me contenterai de dire que toute cette variété de saisons vient de ce que le plan dans lequel la Terre tourne sur elle-même en un jour, fait un angle de 23 degrés et demi environ avec le plan dans lequel elle tourne autour du Soleil dans l'espace d'une année. N'est-ce pas bien simple et bien merveilleux ? En comparant les nouvelles observations avec celles qui ont été faites avant l'ère chrétienne, on a trouvé que cet angle diminuait et, par conséquent, qu'il finirait par se réduire à rien, si cette

diminution devait toujours continuer. Alors il n'y aurait plus de saisons; nous n'aurions plus les froids rigoureux de l'hiver, mais, en revanche, les chaleurs brûlantes de l'été ne viendraient pas mûrir nos moissons et donner à la verdure cet éclat qu'un soleil ardent peut seul produire. Le soleil se lèverait toujours à six heures et se coucherait à six heures : nous aurions une température constamment égale qui participerait à la fois du printemps et de l'automne. En serions-nous mieux ? Il est permis d'en douter quand on songe que les choses ont été arrangées autrement par une main bienfaisante et infiniment sage. Au reste, nous n'avons pas besoin de nous inquiéter à ce sujet pour deux excellentes raisons.

D'abord, il passera bien des gouttes d'eau dans la rivière avant que les saisons soient aréanties. Ceux qui vivent en l'an de grâce 184,457 auront besoin de dictionnaires pour savoir ce que l'on entendait autrefois par *été, automne, hiver et printemps*. Cette raison là est peut-être trop égoïste et peu propre à nous consoler ; je vais en donner une autre sans réplique. Les astronomes ont trouvé par le calcul que cette diminution de l'obliquité de l'écliptique ne dépasserait point 4 ou 5 degrés après lesquels l'angle commencera à augmenter de nouveau de 4 ou 5 degrés pour diminuer ensuite; de sorte que tout se réduira à des changements bien faibles dans les saisons et dans l'article du calendrier qui a rapport à l'heure du lever et du coucher du soleil.

Il est assez commun d'entendre quelqu'un vanter son horloge ou sa montre en disant qu'elle va *comme le Soleil*. On ne se doute guère du mauvais compliment que l'on fait à son instrument; car le Soleil est loin d'avoir une marche régulière. L'inégalité de vitesse de la Terre dans son orbite et l'inclinaison de l'écliptique sur l'équateur sont deux causes influant sur la durée du jour solaire. Ces deux sources d'inégalité étant indépendantes l'une de l'autre peuvent agir de concert ou se nullifier réciproquement de manière à rendre assez compliqué le problème de l'équation du temps.

Il y a des jours qui ont plus de 24

heures, d'autres moins. Pour les réduire à l'égalité, les astronomes supposent un jour *moyen* qu'ils divisent en 24 heures et qui à cause de son uniformité constante, sert de mesure pour le temps. Le jour *moyen* a donc toujours 24 heures, mais le jour *vrai* est quelquefois de 23 heures et 59 minutes et demie, quelquefois de 24 heures et une demi-minute. De là vient que le *midi vrai* marqué par un cadran solaire ne s'accorde pas toujours avec une bonne horloge ou une montre bien réglée.

Cette légère différence d'une demi-minute peut s'accumuler en plus ou en moins durant plusieurs semaines de suite et produire à la fin une différence assez considérable entre les deux midis. Par exemple, du 2 au 7 novembre, lorsque le soleil marque midi sur un cadran, si votre montre est bien réglée elle devra marquer 11 h. 44 m. car ces jours-là, l'équation du temps est de 16 minutes. Au contraire, du 10 au 15 février, vous devez être en avant de 14 m. sur le soleil. Il vous est permis d'être d'accord avec ce grand régulateur quatre fois par année, le 15 avril, le 15 juin, le 1 septembre et le 24 décembre. Les astronomes ont publié des tables qui donnent chaque jour cette différence et elles pourront vous servir à régler votre montre, si vous avez un bon cadran solaire.

La Terre, comme vous le savez déjà, circule autour du Soleil dans une année en même temps qu'elle tourne sur elle-même dans l'espace d'un jour. Comme nous nous croyons immobiles sur la Terre, nous rapportons ces deux mouvements au Soleil et nous disons que c'est le mouvement de cet astre autour du ciel qui mesure l'année.

L'année se compose de 365 jours, mais ce nombre n'est pas exact, car lorsque la Terre est revenue au même point de son orbite où elle était l'année précédente elle a accompli 365 tours complets sur son axe et le 366e. est déjà rendu au quart. Cette portion de tour qui n'est autre chose qu'un quart de jour fait que l'année véritable se compose de 365 jours et un quart. On est convenu de laisser ces fractions dans les années ordinaires et de les ajouter ensemble pour en former un jour entier tous les quatre ans. ce qui donne les